



Charte du savoir-être de la communauté éducative

1. Définition de la communauté éducative :

L'éducation est définie dans le Larousse comme la *Conduite de la formation de l'enfant ou de l'adulte* mais aussi la *Formation de quelqu'un dans tel ou tel domaine d'activité ; ensemble des connaissances intellectuelles, culturelles, morales acquises dans ce domaine par quelqu'un, par un groupe.*

L'éducateur est donc le formateur, l'enseignant, l'instructeur. A ces qualificatifs nous préférons celui d'accompagnant au développement, puisque l'on envisage l'enfant comme l'écrivait Maria Montessori : « L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir ».

C'est donc seulement par commodité de langage, que nous utilisons les termes de communauté éducative.

Cette communauté est formée par les différents acteurs intervenants dans la structure scolaire :

- L'équipe pédagogique, responsable du suivi des apprentissages en fonction du socle commun de connaissances, de compétences et de culture lié à chaque cycle, tels que définis par l'Éducation Nationale
- Les parents, bienvenus et même nécessaires au sein de l'école
- Les intervenants ponctuels, invités à collaborer ou animer une séance ou des séquences dans un domaine de compétence particulier.
- Les enfants, qui participent à s'élever les uns les autres (en fonction de leurs âges, ils sont bienvenus à connaître et signer cette charte)

Notre intérêt commun est l'épanouissement des enfants (mais aussi celui des adultes) dans leur vie et leurs apprentissages, et nous sommes conscient de l'interconnexion de tous les êtres vivants.

2. Principes de base de la posture de l'éducateur :

Les enfants ne se développent pas de manière linéaire, mais par phases. Elles sont propres à chacun, dépendent de facteurs internes sur lesquels nous n'avons pas de prise. La communauté éducative veille à :

- **Connaître** l'enfant. Son fonctionnement (périodes sensibles, esprit absorbant, apprentissage par les sens), ses besoins (liberté, autonomie, mouvement...), son développement (besoins particuliers selon les phases, neurosciences...)
- **Observer** l'enfant. Pour savoir où il en est, ce qui l'intéresse, ce qu'il a acquis, là et comment se pose son attention et sa concentration.
- **Proposer** des activités, et les disposer dans l'environnement de sorte à ce qu'il puisse s'en servir quand il le souhaite, et autant de fois qu'il le souhaite. Sans chercher à les lui présenter à tout prix, sans avoir d'attente, sans faire culpabiliser.
- **Adapter** sa proposition à l'enfant. Ce n'est jamais à lui de s'adapter à la pédagogie, c'est à la pédagogie à s'adapter à l'enfant !

Et comme de nombreuses pédagogies existent, il s'agit pour les acteurs de la communauté éducative de connaître celles qui influencent principalement la mise en place de L'Élan Vert et posent les jalons de la posture de l'adulte intervenant auprès des enfants et des jeunes.

3. Les apports de Maria Montessori :

Selon Maria Montessori, les êtres humains doivent être conscients du rôle qu'ils ont à jouer, car même si elle dit que l'enfant est son propre créateur, elle renvoie simultanément à **l'importance de l'adulte référent et de son influence sur l'enfant**(rappelons-nous qu'elle a développé sa pédagogie pour les jeunes enfants).

L'enseignant devient alors le gardien et le protecteur du milieu. Il se concentre sur l'ambiance, l'ordre et le soin du matériel. Il va observer l'enfant sans porter de jugement, il va mettre en relation l'enfant et son environnement par des présentations adaptées.

4. Les techniques Freinet, une autre vision... complémentaire ?

La pédagogie Freinet est fondée sur l'expression libre des enfants, à travers diverses techniques comme : le texte libre, le dessin libre, la correspondance interscolaire, l'imprimerie, l'expérimentation scientifique...

La condition essentielle est de ne pas leur imposer de modèle, mais d'inciter les enfants à s'exprimer souvent en échangeant avec les autres.

Freinet généralise la démarche de ses techniques en montrant que le tâtonnement expérimental est à la base de tous les apprentissages. Il préconise de favoriser la libre découverte, par les enfants, des grandes lois du langage et de la grammaire, des mathématiques, des sciences. Pour cela, il faut inciter à beaucoup expérimenter, observer, comparer, imaginer des théories, vérifier.

Pour Freinet, la démarche naturelle par tâtonnement expérimental doit être renforcée par des exercices plus systématiques. Pour permettre aux enfants de maîtriser leur progression sans être assujettis à un parcours unique et à un rythme imposé, Freinet est le premier à utiliser en France des fichiers auto correctifs.

5. Posture de l'éducateur selon Bernard Collot :

Issue de la pédagogie Freinet, l'école du 3ème type de Bernard Collot a poursuivi la logique des apprentissages naturels aux rythmes des projets des enfants.

Extrait de son blog :

« ... avant la pédagogie, avant les méthodes, c'est bien la **posture** que l'on va adopter qui va déterminer la relation éducative comme les interrelations rendues possibles ou impossibles dans l'espace scolaire. Les enfants, eux, ne s'y trompent pas.

Dans les pédagogies actives ou Freinet, l'élève est beaucoup plus reconnu comme un enfant ou un adolescent (importance de la prise en compte de l'affect). Il s'agit de lui proposer des situations d'apprentissages dans lesquelles il rentrera volontairement et plus ou moins consciemment, de le laisser en partie auteur de projets dans la mesure où ils sont acceptables par l'enseignant, et de favoriser les interrelations dans le groupe. Nous sommes dans une relative non-directivité. Le groupe dans son organisation plus ou moins coopérative devient important. La position de l'enseignant n'est plus la même. Au lieu d'être face à, il est beaucoup plus avec ou à côté.

Dans une école du 3ème type, la non-directivité est plus totale puisque tout part des projets des enfants, quels que soient ces projets. L'action de l'enseignant est beaucoup moins dans les relations duelles ayant pour seul objet des apprentissages spécifiques, beaucoup plus dans l'aménagement incitateur de l'environnement, dans la constitution de la structure permettant les interactions et les interrelations et dans son pilotage. Evidemment, ne me faites pas dire qu'il n'est jamais dans des relations duelles ou collectives d'apprentissage !... »

6. Les écoles démocratiques, quelles nouveautés ?

Elles trouvent leur essence dans la **pédagogie d'A.S. Neill** qui a fondé, en 1921, l'école de Summerhill, située aujourd'hui en Angleterre, et la **Sudbury Valley School** née dans la même lignée en 1968 aux États-Unis.

L'**auto-gestion**, les **réunions régulières**, les **débats** et la **diplomatie** sont au cœur de cette école où il n'y a **pas d'exigence d'assiduité** (les cours et les activités ne sont pas obligatoires) et où **les enfants peuvent voter** différentes décisions concernant l'école au sein de l'Assemblée générale où leurs **voix sont égales à celles des adultes**. Cette démarche pédagogique vise donc à **responsabiliser les jeunes** dans leurs apprentissages. Ils peuvent ainsi expérimenter l'**autonomie** et l'**absence de jugement** et/ou de validation par l'adulte qui adopte alors une **posture d'écoute et de partage réciproque**. L'adulte a confiance en l'enfant, en ses capacités d'apprentissage et en ses capacités à trouver son propre chemin.

7. Les forest schools

Le mouvement des forest schools est en plein essor en Europe. Il s'agit le plus souvent une **école en plein air**, où les classes ont lieu dehors, souvent en forêt et **au contact d'un environnement naturel**.

C'est de la **volonté de faire participer les élèves à la préservation de leur environnement naturel** qu'a émergé le mouvement des forest schools. Le but est de **reconnecter les jeunes enfants avec la nature**. La méthode promeut **l'immersion des enfants** dans la nature à travers des excursions en forêt et des expériences sensorielles, c'est la Pédagogie par la Nature.

Dans ces écoles comme dans les autres, les élèves apprennent l'alphabet, les nombres... La différence est qu'ici, ils savent en plus **reconnaître les différents éléments qui composent une forêt**, les différentes sortes d'arbres, de plantes, d'insectes, d'oiseaux... Ils apprennent également à se servir d'outils pour construire une cabane ou encore réparer un bac à sable en bois.

8. Conclusion : l'élan vers ...

- ... une école d'**inspiration diverse** : méthodes, outils, matériel, techniques, organisation de la journée... tournée vers le vivant, qui sollicite la curiosité, l'exploration et la manipulation.
- ... l'auto gestion du temps, de l'espace, des apprentissages libres ou autonomes. Les enfants peuvent **choisir** leur activité et y travailler aussi longtemps qu'ils le souhaitent,
- ... une confiance dans l'enfant et sa nature ouverte aux apprentissages. L'enfant est considéré comme **acteur de sa propre construction**. L'objectif de l'éducation est alors de permettre le développement et l'expression du potentiel de chaque enfant individuellement, grâce à un environnement approprié et au respect de sa personnalité.

C'est donc une école où la posture bienveillante de l'adulte est primordiale, il est le garant de la sécurité des enfants, tant sur le plan émotionnel que physique. Il doit être conscient de son attitude et de la justesse de ses interventions afin de permettre (ou de ne pas empêcher) l'épanouissement des enfants dans leurs apprentissages et dans leurs relations avec eux même, les autres et le monde.

Construisons cette école ensemble dans la réflexion et l'expérimentation, en ayant connaissance de ce qui existe, en se formant, en échangeant beaucoup !